

Journée scientifique nationale sur l'alimentation dans les premières années de vie: quelques perspectives

Jacques Diezi, Lausanne

La prochaine Journée scientifique nationale sur l'alimentation, organisée le jeudi 6 septembre 2007 à Berne sous l'égide de plusieurs organisations, est consacrée à «L'alimentation dans les premières années de vie: quelles sont nos responsabilités?». C'est assurément un sujet et une problématique importants et d'actualité.

Le programme prévu s'articule plus particulièrement sur 3 thèmes: l'alimentation de la femme durant la grossesse et l'allaitement; le rôle de l'alimentation et de l'activité physique de l'enfant dans la prévention de l'obésité; l'impact de la publicité et du marketing nutritionnels sur la consommation de l'enfant. Les paragraphes qui suivent évoquent brièvement ces trois questions.

- Le rôle crucial de l'alimentation au sein pour la santé du nourrisson a été largement reconnu, comme l'exprime par exemple la *Stratégie mondiale pour l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant* publiée par l'OMS en 2003. Les études qui démontrent ces effets favorables ont porté en général sur le court ou moyen terme. Une étude publiée en 2007, toujours sous l'égide de l'OMS, a regroupé un très grand nombre de publications, revues et méta analyses relatives aux effets à long terme de l'alimentation au sein sur différents paramètres de santé¹⁾. Les auteurs concluent que les enfants nourris au sein présentent de meilleurs résultats que les groupes contrôles dans les domaines cardiovasculaire (tension artérielle, cholestérol sanguin), métabolique (surpoids/obésité et diabète type 2), et cognitif (tests d'intelligence, scolarisation). Ces différences étaient statistiquement significatives, bien que faibles en valeur absolue pour certaines. Ces revues fournissent une indication claire sur les possibilités d'effets à long terme de l'alimentation au sein. Relevons aussi que plusieurs études, qui doivent elles aussi être encore confirmées, indiquent

que l'alimentation au sein réduit les risques de surpoids et d'obésité ultérieurs chez les enfants²⁾. Le rôle de la nutrition pré- et postnatale de la mère sur la santé du fœtus et nourrisson continue à être examiné³⁾. Les connaissances nutritionnelles restent encore insuffisantes sur les caractéristiques de l'alimentation maternelle nécessaire pour assurer un allaitement prolongé, et celles des compléments alimentaires fournis à l'enfant après les premiers mois d'alimentation exclusive au sein. Des études cliniques randomisées sont requises pour mieux caractériser les effets de l'alimentation exclusive au sein, les besoins en compléments dans des sous groupes de nouveau-nés (prématurés p.ex.), etc. L'alimentation maternelle peut parfois faire courir des risques de santé au fœtus et au nourrisson. Cette question est abordée dans une revue rédigée récemment sous l'égide de la Commission fédérale de l'alimentation (publication prochaine sur le site Internet de l'OFSP), motivée au départ par les préoccupations internationales sur la teneur en méthyle-mercure de certains grands poissons océaniques et aux risques que ce toxique fait courir au fœtus.

- Le surpoids et l'obésité, chez l'enfant notamment, occupent désormais une place centrale en santé publique. Les études épidémiologiques, suisses et internationales révèlent que 15-30% des enfants présentent un surpoids, cette proportion étant plus grande encore aux Etats-Unis⁴⁾. Les causes de cette augmentation sont attribuées à la sédentarité croissante et au manque d'exercice physique, aux déséquilibres et excès alimentaires, à la pression du marketing des industries alimentaires. L'OMS a mis sur pied depuis plusieurs années des programmes de prévention (p. ex. Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé), et, en 2006, une Conférence ministérielle européenne de l'OMS a

élaboré une Charte européenne sur la lutte contre l'obésité (www.euro.who.int/document/e89568.pdf). Plusieurs programmes nationaux ou cantonaux ont été mis en place en Suisse, soutenus pour certains par la Fondation Promotion Santé suisse (p. ex. Programmes d'action cantonaux «Poids corporel sain»), pour tenter de mettre un frein à cette évolution inquiétante de la fréquence de l'obésité. L'un de ces projets sera présenté au Congrès de septembre à Berne: le Programme national pour l'alimentation, l'activité physique et la santé 2008-2012, coordonné par l'Office fédéral de la santé publique.

- Bien que la mise en cause de certains procédés commerciaux de l'industrie alimentaire défavorables à la santé de l'enfant ne soit pas nouvelle (cf p. ex. la nécessité de l'établissement d'un Code international de commercialisation des substituts de lait maternel, OMS/UNICEF, 1981), cette question est à nouveau à l'ordre du jour, en relation avec la prévalence de l'obésité et autres troubles métaboliques chez l'enfant. Ce rôle néfaste du marketing en faveur d'aliments riches en énergie, graisses et sucres, pauvres en micronutriments a été dénoncé⁵⁾. De telles analyses et considérations ont également fait l'objet de rapports publiés par l'OMS⁶⁾. Un Forum et une Réunion technique ont été tenus sur le même sujet en 2006, et fournissent un ensemble de conclusions et recommandations face au marketing nutritionnel commercial à destination des enfants⁷⁾.

La Journée scientifique nationale du 6 septembre prochain aborde donc des sujets essentiels pour les acteurs impliqués dans la santé maternelle et infantile et démontre que ce domaine de l'alimentation devrait constituer une priorité dans la recherche biomédicale et de santé publique: c'est là l'une de nos responsabilités.

Références

- 1) B. Horta, R. Bahl, J.C. Martines, C.G. Victora: Evidence on the long-term effects of breastfeeding – Systematic reviews and meta-analyses. WHO, 2007; www.who.int/child-adolescent-health/publications/NUTRITION/ISBN_92_4_159523_0.htm
- 2) S.A. Ledermann, S.R. Akabas, B.J. Moore: Editor's Overview of the Conference on Preventing Childhood Obesity. *Pediatrics*, 114, 1139–1145, 2004.
- 3) D.J. Ratten, S.C. Kalhan, W.W. Hay Jr: Maternal nutrition and optimal infant feeding practices: Executive summary. *Am J Clin Nutr* 85 (Suppl.) 577S–583S, 2007.
- 4) A. Chioléro, A.M. Lasserre, F. Paccaud, P. Bovet: L'obésité chez les enfants: définition, conséquences et prévalence. *Rev. Méd. Suisse*, 3, 1262–1269, 2007.
- 5) M. Nestle: Food marketing and childhood obesity – A matter of policy. *New Engl J Med* 354, 2527–2528, 2006.
- 6) C. Hawkes: Marketing food to children: the global regulatory environment. <http://whqlibdoc.who.int/publications/2004/9241591579.pdf>
- 7) G. Hastings, L. MacDermott, K. Angus, M. Stead, S. Thomson: The extent, nature and effects of food promotion to children: a review of the evidence, 2007. www.who.int/dietphysicalactivity/publications/Hastings_paper_marketing.pdf.

Correspondance:

Prof. J. Diézi
Président de la Commission fédérale
de l'alimentation
Dépt. de pharmacologie et de toxicologie
Bugnon 27
1005 Lausanne
jacques.diezi@unil.ch

Nationale Fachtagung – Ernährung in den ersten Lebensjahren: Einige Hinweise

Jacques Diezi, Lausanne

Übersetzung: Rudolf Schlaepfer, La Chaux-de-Fonds

Die nächste nationale Fachtagung zum Thema Ernährung findet am 6. September 2007 in Bern unter der Schirmherrschaft verschiedener Organisationen statt und ist der «Ernährung in den ersten Lebensjahren: Wo liegt unsere Verantwortung?» gewidmet. Es handelt sich ohne Zweifel um ein wichtiges und aktuelles Thema.

Das vorgesehene Programm gliedert sich um die drei folgenden Hauptthemen: Die Ernährung der Frau während Schwangerschaft und Stillen; die Rolle von Ernährung und körperlicher Bewegung des Kindes in der Adipositasprävention; der Einfluss von Werbung und Marketing auf das Konsumverhalten von Kindern. Diese drei Fragen werden in der Folge kurz erörtert.

- Die zentrale Rolle der Brusternährung für die Gesundheit des Säuglings ist reichlich bekannt, wie z.B. in der 2003 durch die WHO publizierten «*Stratégie mondiale pour l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant*» festgehalten. Eine 2007, ebenfalls unter der Ägide der WHO publizierte Studie fasst eine grosse Anzahl Artikel, Übersichten und Metaanalysen zu den langfristigen Auswirkungen der Brusternährung auf verschiedene Gesundheitsparameter zusammen¹⁾. Die Autoren kommen zum Schluss, dass die an der Mutterbrust ernährten Kinder gegenüber Kontrollgruppen in den Bereichen Herzkreislauf (Blutdruck, Serumcholesterin), Metabolismus (Übergewicht/Adipositas und Diabetes Typ 2) sowie im kognitiven Bereich (Intelligenztests, Einschulung) besser abschneiden. Diese Unterschiede waren statistisch signifikant, wenn auch für gewisse Bereiche, in absoluten Zahlen ausgedrückt, gering. Diese Übersichten bieten klare Angaben zu möglichen langfristigen Auswirkungen der Brusternährung. Besonders hervorzuheben ist die Schlussfolgerung mehrerer Studien, die noch bestätigt werden müssen, dass die Brusternährung das spätere Risiko von Übergewicht und Adipositas verringert²⁾.

Die Rolle der vor- und nachgeburtlichen Ernährung der Mutter auf die Gesundheit des Fötus wird weiterhin untersucht³⁾. Unsere Kenntnisse der Anforderungen die mütterlicher Ernährung erfüllen muss um ein länger dauerndes Stillen zu ermöglichen sind noch ungenügend, ebenso wie die Kenntnisse zur Beikost für das Kind nach den ersten Monaten ausschliesslichen Stillens. Randomisierte klinische Studien sind notwendig, um die Auswirkungen des ausschliesslichen Stillens sowie die Bedürfnisse an Zusätzen für bestimmte Untergruppen von Neugeborenen (z.B. Frühgeborene) besser zu erfassen.

Die mütterliche Ernährung kann unter Umständen für den Fötus und den Säugling ein Risiko darstellen. Dieser Frage wurde in einer kürzlich unter der Federführung der Schweizerischen Ernährungscommission verfassten Übersicht nachgegangen (Publikation demnächst in der Website des BAG), ausgehend von internationaler Besorgnis bezüglich Methylquecksilbergehalt gewisser grosser Meerfische und den damit zusammenhängenden Risiken für den Fötus.

- Übergewicht und Adipositas, insbesondere beim Kind, nehmen in der Gesundheitspolitik einen zentralen Platz ein. Schweizerische und internationale epidemiologische Studien sprechen von 15–30% übergewichtigen Kindern, eine Zahl die in den USA noch grösser ist⁴⁾. Die Ursachen werden der zunehmend sitzenden Lebensweise und der fehlenden körperlichen Aktivität, der unausgewogenen und unmässigen Ernährung und dem Druck der Ernährungsindustrie zugeschrieben. Die WHO hat seit mehreren Jahren Präventionsprogramme ausgearbeitet (z.B. Welternährungsstrategie körperliche Betätigung und Gesundheit) und im Jahr 2006 hat eine europäische Ministerkonferenz der WHO eine europäische Charta zum Kampf gegen das Übergewicht ausgearbeitet (www.euro.who.int).

who.int/document/e89568.pdf). Um diese besorgniserregende Entwicklung zu bremsen, wurden in der Schweiz mehrere nationale oder kantonale Programme ins Leben gerufen, einzelne davon durch die Gesundheitsförderung Schweiz unterstützt (z.B. die kantonalen Programme «Kinder im Gleichgewicht»). Eines dieser Projekte wird im September an der Fachtagung in Bern vorgestellt werden: Nationales Programm Ernährung, Bewegung und Gesundheit 2008–2012, koordiniert durch das Bundesamt für Gesundheit.

- Obwohl Vorwürfe gegenüber gewissen, der Gesundheit der Kinder schädlichen kommerziellen Vorgehensweisen der Ernährungsindustrie nichts Neues sind (z.B. die Notwendigkeit eines internationalen Verhaltenskodex zum Vertrieb von Ersatzmilchen, WHO/UNICEF, 1981), steht diese Frage erneut an der Tagesordnung, im Zusammenhang mit der Prävalenz der Adipositas und anderer Stoffwechselstörungen im Kindesalter. Die schädliche Rolle des Marketings zugunsten energie-, fett- und zuckerreicher, aber mikronährmittelarmer Nahrungsmittel wurde angeprangert⁵⁾. Analysen und Stellungnahmen dazu wurden ebenfalls durch die WHO publiziert⁶⁾. Ein Forum und eine technische Zusammenkunft wurden 2006 zum selben Thema abgehalten; sie bieten Schlussfolgerungen und Empfehlungen hinsichtlich an Kinder gerichteten Marketing für Nahrungsmittel⁷⁾.

Die nationalen Fachtagung vom 6. September geht für Fachleute, die sich mit mütterlicher und kindlicher Ernährung auseinandersetzen, wesentliche Themen an und beweist, dass die Ernährung in der biomedizinischen und gesundheitspolitischen Forschung Priorität haben sollte: darin liegt eine unserer Verantwortungen.

Referenzen:

- 1) B. Horta, R. Bahl, J.C. Martines, C.G. Victora: Evidence on the long-term effects of breastfeeding – Systematic reviews and meta-analyses. WHO, 2007; www.who.int/child-adolescent-health/publications/NUTRITION/ISBN_92_4_159523_0.htm
- 2) S.A. Ledermann, S.R. Akabas, B.J. Moore: Editor's Overview of the Conference on Preventing Childhood Obesity. *Pediatrics*, 114, 1139–1145, 2004.
- 3) D.J. Ratten, S.C. Kalhan, W.W. Hay Jr: Maternal nutrition and optimal infant feeding practices: Executive summary. *Am J Clin Nutr* 85 (Suppl.) 577S–583S, 2007.
- 4) A. Chioléro, A.M. Lasserre, F. Paccaud, P. Bovet: L'obésité chez les enfants: définition, conséquences

et prévalence. *Rev. Méd. Suisse*, 3, 1262–1269, 2007.

- 5) M. Nestle: Food marketing and childhood obesity – A matter of policy. *New Engl J Med* 354, 2527–2528, 2006.
- 6) C. Hawkes: Marketing food to children: the global regulatory environment. <http://whqlibdoc.who.int/publications/2004/9241591579.pdf>
- 7) G. Hastings, L. MacDermott, K. Angus, M. Stead, S. Thomson: The extent, nature and effects of food promotion to children: a review of the evidence, 2007. www.who.int/dietphysicalactivity/publications/Hastings_paper_marketing.pdf.

Korrespondenzadresse

Prof. J. Diézi
Präsident, Schw. Ernährungskommission
Dépt. de pharmacologie et de toxicologie
Bugnon 27
1005 Lausanne
jacques.diezi@unil.ch